

Comme un grand chêne...

(Nestor Turcotte ~ Matane)

L'archevêque émérite de Rimouski, Monseigneur Gilles Ouellet, est décédé le 13 août 2009. Il allait atteindre l'âge vénérable de 87 ans, le lendemain de son décès.

Quatre jours avant sa mort, il m'envoyait un courriel pour me dire qu'il était en parfaite santé et qu'il manifestait alors sa grande joie de participer à nouveau à la petite fête que nous lui préparions chaque année, lors de son anniversaire de naissance.

Monseigneur Ouellet était un grand ami personnel. Je l'ai connu tout particulièrement lors de la retraite de sept jours donnée par Jean Vanier, en 1972, au collège de Matane. Par la suite, nos contacts furent toujours chaleureux, encourageants et fraternels. Missionnaire aux Philippines, Monseigneur Ouellet était un visionnaire. Il voyait l'Église d'aujourd'hui, sans clergé ou presque, et n'hésitait pas à demander au laïcat de s'engager, même aux risques de déranger les institutions établies. Il était tout à la fois, le grand-frère et le pasteur dévoué, surtout envers les plus démunis. Affable, souriant, il invitait à prendre la route plutôt qu'à donner précisément une direction à prendre. Il n'était pas en haut de tout le monde. Il était au milieu de tout le monde. Il nous aimait tous. Et on sentait qu'il nous aimait tous, inconditionnellement.

Comme un berger, touchant par la tendresse du regard et le sourire accueillant, il conduisait son troupeau, avec humilité, courage, et détermination. D'aucuns lui ont reproché de s'être parfois trop rapproché du laïcat, au début de son mandat comme archevêque de Rimouski, oubliant parfois les membres du presbytérat. Le temps lui donne maintenant raison. Très bientôt, les paroisses devront être prises en charge par des laïcs à qui on confiera la difficile tâche de l'évangélisation. Les avons-nous préparés? Et avons-nous préparé les catholiques à cette énorme mutation?

Le 20 août, la rencontre prévue pour fêter ses 87 ans à Rimouski, se transportera dans l'église-cathédrale pour célébrer ses engagements terrestres et le prier, - maintenant qu'il est entré dans les joies éternelles de son Seigneur de gloire - de confier à Dieu nos joies et nos peines au Christ ressuscité.

Saint Augustin affirmait que les morts ne sont pas absents mais qu'ils sont tout simplement invisibles. Monseigneur Ouellet n'est pas parti pour un ailleurs ou un au-delà spatial. Il vit maintenant dans le Cœur aimant du Ressuscité. C'est autour de la table eucharistique, à chaque fois que nous participerons à la Divine liturgie du dimanche, que nous rappellerons son souvenir. Et vivrons de sa Présence invisible.

Texte publié dans *La Voix gaspésienne* de Matane, le 19 août 2009, et dans *L'Écho de la Baie de New Richmond*, le 17 août 2009.